

L'ACHEULÉEN DANS LA VALLÉE DE LA FALÉMÉ

Charlotte Pruvost, Katja Douze, Anne Mayor

Le Paléolithique africain est divisé en trois grandes phases: l'Early Stone Age, le Middle Stone Age et le Later Stone Age. Plus on remonte dans le temps, plus les sites archéologiques bien documentés se font rares, et **comprendre de façon détaillée la Préhistoire ancienne est un véritable enjeu**. Dans la vallée de la Falémé, plusieurs sites majeurs ont été découverts et viennent alimenter l'état des connaissances sur ces périodes très anciennes mal connues en Afrique de l'Ouest.

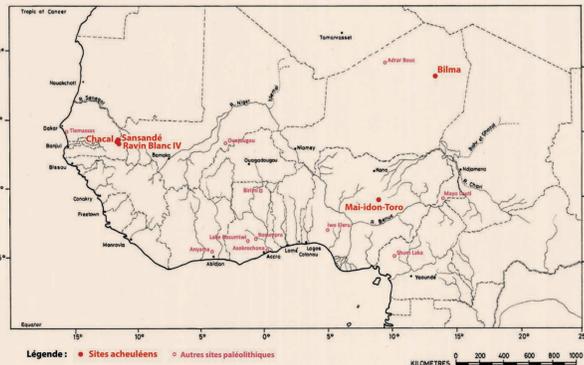


Figure 1 Carte de localisation des sites acheuléens d'Afrique de l'Ouest. Carte modifiée d'après Allsworth-Jones 2021.

Quatre décennies de découvertes majeures

Les sites stratifiés et datés du Early Stone Age sont très rares en Afrique de l'Ouest (fig. 1). La découverte, dans les années 1980, par A. Camara et B. Duboscq, de sites acheuléens dans la vallée de la Falémé, près du village de Sansandé (Camara & Duboscq 1983, 1984), a motivé la réalisation de nouvelles campagnes de prospections à la recherche de nouveaux sites pouvant compléter leurs travaux pionniers. Entre 2017 et 2019, deux nouveaux sites importants au matériel lithique caractéristique de l'Acheuléen ont été identifiés et ont fait l'objet de sondages, puis de fouilles extensives dans le cadre du projet: il s'agit des sites du Ravin Blanc IV et du Chacal.

Le site du Ravin Blanc IV

Découvert en 2017, le Ravin Blanc IV a livré un niveau acheuléen extrêmement riche en matériel, avec plus de 1500 artefacts lithiques pesant au total plus de 380 kg (fig. 2). L'étude des chaînes opératoires du site suggère une taille sur place de gros blocs de grauwaacke, qui sont dégrossis pour produire de grands éclats destinés à être transformés en bifaces. Les outils finis sont minoritaires sur le site qui compte 82 bifaces

(contre 1497 éclats non retouchés), dont certains sont restés sous la forme d'ébauches ou ont été cassés à la taille et abandonnés sur place. La cohérence des séquences de taille suggère que nous sommes en présence d'un **grand atelier de taille issu d'une occupation ponctuelle**, plutôt que d'une succession d'occupations sur un temps plus long (fig. 3).



Figure 2 Ambiance de fouille au Ravin Blanc IV. Photo: K. Douze.

Le site du Chacal

Le site du Chacal (fig. 4), découvert en 2019, semble quant à lui avoir eu une fonction bien différente. En effet, l'unité sédimentaire 1a qui contient l'industrie acheuléenne consiste en un **grand dépôt de nombreux outils finis** (n=127), tandis que les artefacts témoignant d'étapes de taille ou de façonnage, comme des éclats et des nucléus à éclats, sont présents mais bien moins nombreux. L'outillage du Chacal nous renseigne malgré tout sur les chaînes opératoires employées lors du façonnage: bifaces, unifaces, hachereaux, bifaces-hachereaux, dont certains sont façonnés sur des éclats obtenus latéralement (méthode de débitage Victoria West), raclours, rabots... (fig. 5).



Figure 4 Site du Chacal en cours de fouille. Photo: C. Pruvost.

Des occupations stratifiées *in situ* mais encore difficiles à dater

Ces deux sites parfaitement conservés *in situ* sont extrêmement précieux pour documenter l'Acheuléen ouest-africain. Afin de les dater, des prélèvements pour datation par luminescence stimulée optiquement (OSL) ont été réalisés. Mais la nature des sites et du sédiment prélevé a été à l'origine de plusieurs problèmes lors du traitement de ces échantillons, qui n'ont malheureusement pas encore pu être datés. Lors des dernières campagnes, de nouveaux prélèvements ont été réalisés, ainsi que des échantillons pour tester une nouvelle méthode de datation: la résonance paramagnétique électronique (ESR). Ces divers prélèvements sont en cours de traitement et les dates qu'ils fourniront permettront d'établir **des références importantes pour l'Early Stone Age ouest-africain**.

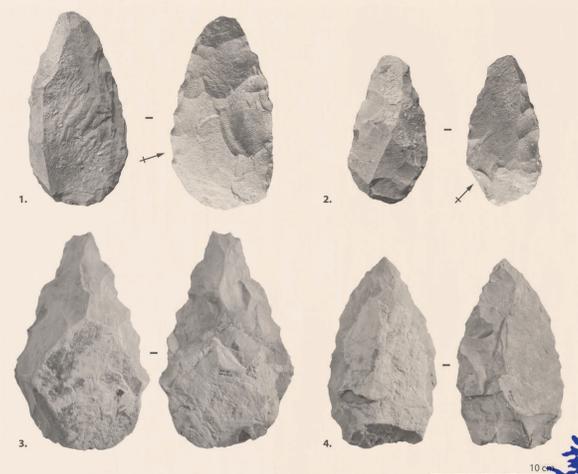


Figure 5 Bifaces du site du Chacal. Les flèches indiquent le sens de débitage des éclats-supports, qui sont en l'occurrence de grands éclats latéraux (méthode Victoria West) ensuite façonnés en bifaces. Référence: Mayor et al., 2022.

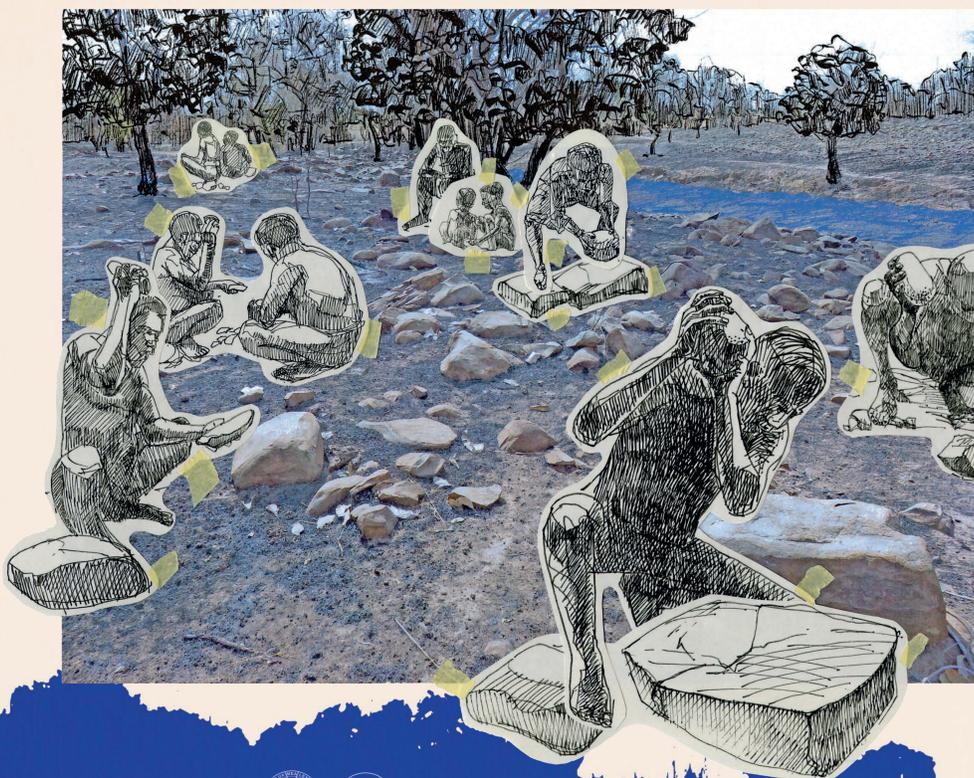


Figure 3 Reconstitution des tailleurs de pierre acheuléens du site du Ravin Blanc IV. Dessin et conception: E. Gutscher, K. Douze.